

Première pierre

Une cérémonie qui a évolué du religieux vers le profane

Remontant au Moyen Age, la pose de la première pierre a vu ses rites évoluer de la tradition vers la créativité

Laurent Buschini

Au début d'un chantier d'importance, qu'il s'agisse de la construction d'un édifice à vocation publique, comme un musée, une bibliothèque, un hôpital ou une école, ou qu'il s'agisse de la création d'un nouveau quartier d'habitation ou d'un ensemble commercial, le maître de l'ouvrage convie ses invités à une cérémonie de la pose de la première pierre. Ainsi, en Suisse, et sans chercher l'exhaustivité, le 22 septembre dernier, le fabricant bâlois de spécialités chimiques Lonza et le géant pharmaceutique français Sanofi ont posé la première pierre de leur usine de production biologique à Viège (VS). La pose de la première pierre de l'ensemble de bâtiments YOND a eu lieu le 28 septembre à Zurich-Albisrieden. Et le 29 septembre, les promoteurs de l'un des plus grands chantiers de Suisse romande, qui verra la création d'un nouveau quartier à Crissier, OASSIS, ont convié leurs invités à leur cérémonie (*lire ci-contre*). A chaque fois, le maître d'ouvrage tenait à marquer la con-



Thomas Bach, président du CIO, ferme les capsules temporelles contenant les messages de jeunes de la région lors de la cérémonie marquant le début du chantier du nouveau siège du CIO, en 2015 à Lausanne. Les capsules doivent être ouvertes en 2115. KEYSTONE

crétisation matérielle du chantier par une cérémonie. Quelle est son origine? Pour quelles raisons le fait-on? Et quels sont ses codes?

Capsule temporelle

Emmanuel Rey, professeur à l'EPFL, directeur du Laboratoire d'architecture et technologies durables et associé du bureau Bauart qui a conçu le quartier OASSIS à Crissier, explique que ce genre de cérémonie est très ancien. «La cérémonie de la pose de la première pierre est une tradition séculaire dans le monde de la construction. Son origine remonterait au haut Moyen Age, où elle était associée à la construction des édifices religieux en Europe occidentale. Cet instant particulier et symbolique visait à souligner l'importance de disposer de fondations solides, tant pour un bâtiment que pour la communauté chrétienne. Le rituel s'inscrit dans la continuité des métaphores bibliques relatives aux fondements de l'Eglise.» En effet, on



Emmanuel Rey
Professeur à l'EPFL,
associé du bureau
Bauart



Stefano Ginella
Portfolio manager
Patrimonium

trouve dans l'évangile selon saint Matthieu (chapitre XVI, 13-19) la célèbre phrase du Christ déclarant à l'apôtre Pierre: «Tu es Pierre et sur cette pierre je construirai mon Eglise.»

«Le rituel s'est ensuite développé au cours des siècles, de manière concomitante à l'essor médiéval de l'Eglise, la construction des cathédrales et la multiplication des églises, poursuit Emmanuel Rey. Par la suite, la pratique s'est étendue progressivement à d'autres types d'édifices publics et privés.»

Comment choisissait-on l'emplacement exact pour poser la première pierre? Et celle-ci était-elle réellement intégrée à l'édifice à venir? «A l'origine, l'emplacement retenu pour cette pierre à portée symbolique était choisi de sorte qu'elle demeure visible une fois l'édifice terminé, à l'instar d'une dalle de sol, d'un élément mural ou d'une pierre angulaire, précise Emmanuel Rey. La pierre en question était gravée d'indications sommaires concernant, entre autres, le bâtiment et son commanditaire. Elle mentionnait explicitement la date de la cérémonie et était parfois creusée pour y intégrer une «capsule temporelle», à savoir un ensemble d'objets ou de documents constituant un témoignage destiné aux générations futures.»

La pratique a toujours cours de nos jours. «La mise en place d'une capsule temporelle continue à se pratiquer, sous la forme d'une boîte étanche en acier inoxydable ou en matière synthétique, explique le pro-

fesseur de l'EPFL. Elle contient le plus souvent des informations sur les principaux intervenants, les plans du bâtiment et le journal du jour. Elle intègre parfois des pièces de monnaie, des supports numériques ou de petits objets symboliques de la fonction de l'ouvrage.»

Souvent, la capsule temporelle n'a pas vocation à être ouverte. Mais parfois la date de son ouverture est déjà connue lors de son enfouissement. Ainsi, lors de la pose de la première pierre du futur siège olympique à Lausanne, en 2015, le Comité international olympique (CIO) a invité des enfants de la région à placer des messages personnels dans l'un des cinq cylindres aux couleurs des anneaux olympiques. Ils sont accompagnés, entre autres, de manuscrits de Pierre de Coubertin, d'une copie du bail qui lie la capitale vaudoise au CIO et de la feuille de route du CIO pour l'avenir du mouvement olympique dans le monde. La capsule temporelle doit être ouverte dans un siècle,

en 2115, à l'occasion du bicentenaire de l'installation du CIO à Lausanne.

«Par la suite, les pratiques liées à une telle cérémonie de la pose de la première pierre ont largement évolué, relève Emmanuel Rey. La pierre est le plus souvent remplacée par un élément en béton, préfabriqué ou coulé sur place, qui est aménagé sous le radier de l'édifice et scellé à celui-ci pendant ou après la cérémonie. Elle est en principe mise en œuvre par des représentants du maître d'ouvrage auxquels peuvent être associés l'architecte, le constructeur ou l'utilisateur. Parfois, certains outils utilisés à cette occasion peuvent être conservés à titre de souvenir par les personnes impliquées dans la pose de la pierre.»

Dématérialisation

L'évolution de la cérémonie va même encore plus loin: on ne pose parfois plus de pierre! «A l'instar de la cérémonie du quartier OASSIS, le rituel n'est plus systématiquement associé à la mise en place d'un objet physique, note Emmanuel Rey. L'accent est en effet mis avant tout sur le fait de célébrer, par un moment de partage hors du rythme usuel du projet et des contingences quotidiennes du chantier, un jalon particulièrement important dans toute réalisation architecturale, au même titre que la fin du gros œuvre ou l'inauguration officielle. Le début des travaux constitue ici une opportunité pour le maître d'ouvrage de remercier l'ensemble des acteurs impliqués dans le projet. Parmi les invités se trouvent principalement des représentants du maître d'ouvrage, des autorités locales, des bureaux d'architectes, des bureaux d'ingénieurs, des spécialistes et des entreprises de construction.»

Si la cérémonie est largement répandue en Europe, sous des formes variables, elle se pratique aussi sur d'autres continents, notamment en Chine, en Afrique et aux Etats-Unis, en suivant apparemment des protocoles encore très codifiés. «Une telle cérémonie dépasse de nos jours la dimension chrétienne qui lui était initialement associée, indique Emmanuel Rey. Ainsi, en 2013, lors de la cérémonie pour la pose de la première pierre de la Maison des religions, que le bureau Bauart a conçue à Berne, ce ne sont pas moins de huit communautés religieuses qui ont été impliquées dans la manifestation!»

Une pratique innovante

● En ce dernier vendredi de septembre, en fin d'après-midi, quelque 230 invités se sont pressés à la cérémonie de la pose de la première pierre du projet de nouveau quartier d'habitation et de commerce OASSIS, à Crissier. Parmi eux, des architectes, des entrepreneurs, des représentants des municipalités de l'Ouest lausannois, mais aussi un bon nombre de locataires commerciaux potentiels avec qui le maître de l'ouvrage, la société d'investissement Patrimonium, est en discussions en ce moment.

La réalisation est l'un des projets les plus importants de Suisse romande. Six immeubles de logements comprenant des surfaces commerciales au rez-de-chaussée doivent sortir de terre d'ici à 2020. Un septième bâtiment, abritant une administration, et un pavillon public complètent la réalisation.

Les travaux ont en fait déjà commencé en janvier 2017 avec la construction du bâtiment administratif. «Chaque groupement de deux immeubles aura sa qualité architecturale bien spécifique, indique Stefano Ginella, portfolio manager chez Patrimonium. Par conséquent, il aurait été difficile de trouver un endroit plus approprié qu'un autre pour poser la première pierre. L'endroit de la cérémonie du 29 septembre a été choisi en fonction d'une contrainte physique. C'est-à-dire, en fonction de l'état du terrain et de l'avancée du chantier. Nous devons nous assurer de rendre l'accès à la tente prévue pour la cérémonie sûr et facile.»

Lors de la cérémonie de Crissier, il ne s'est pas agi, comme cela se fait encore souvent, de poser une pierre ou un élément architectural (*lire ci-contre*). «Il n'y a pas eu de pose de la première pierre comme cela se fait traditionnellement, reconnaît Stefano Ginella. Le quartier OASSIS commence à voir le jour grâce à l'implication de beaucoup de personnes. Faire poser une pierre par quelques-unes d'entre elles ne symbolise pas la vision que nous avons du travail fourni par tant d'autres. Nous savons que beaucoup de personnes continueront à être impliquées



Les invités de la cérémonie ont emporté une plante. Chacune sera replantée sur le site lors de son inauguration. ANNA NAHABED

dans cette phase de réalisation qui se finira en 2020. Afin de transmettre ce message, toutes les personnes présentes ont emporté une plante dans un cache-pot à leur arrivée. Elles sont réparties avec leur plante et chacune de ces plantes trouvera sa place dans le quartier OASSIS lors de la cérémonie d'inauguration.»

Les plantes qui reviendront seront placées dans les immeubles, notamment administratifs. «Certaines d'entre elles seront replantées dans un des trois parcs, note Stefano Ginella. Celui dont le thème est «végétal» s'y prêtera le mieux. Les thèmes des deux autres parcs sont «bois» et «minéral.»